

## PROCES VERBAL

### CONSEIL DE GESTION DE LA FONDATION UNIVERSITAIRE IMÉRA

Vendredi 22 juin 2018 à 10h30  
IMÉRA

Présents ou représentés :

Yvon Berland, pouvoir à Dominique Maraninchi  
Denis Bertin  
Raouf Boucekkine  
Brigitte Carpentier  
Pierre Chiappetta, pouvoir à Dominique Maraninchi  
Dominique Maraninchi  
Jean Boutier  
Dominique Nobile, représenté par Aurélie Philippe  
Brigitte Marin, pouvoir à Gabriella Crocco  
Gabriella Crocco  
Daniel Nahon, pouvoir à Raouf Boucekkine  
Thibault Gajdos  
Carlo Rovelli, pouvoir à Gabriella Crocco

Excusés :

Hamida Demirdache  
Marteen Noyons

Invités :

Isabelle Leclercq (Agent comptable - AMU)  
Pierre Livet (IMÉRA)  
Thierry Fabre (IMÉRA)  
Pascale Hurtado (IMÉRA)  
Magali Perez (Rectorat)  
Emmanuel Girard-Reydet (IMÉRA)

Le vendredi 22 juin 2018 à 10h30, le Conseil de gestion (CG) de l'Institut Méditerranéen de Recherches Avancées s'est réuni dans ses locaux sur convocation de Dominique Maraninchi, Président de la Fondation IMÉRA.

Dominique Maraninchi constate que treize membres du conseil, sur un total de quinze, étant présents ou représentés, le CG est habilité à siéger.

## **1 - Approbation du PV du CG du 23 février 2018**

### Résolution

*Le CG approuve à l'unanimité le PV du CG du 23 février 2018.*

## **2 – Approbation du budget rectificatif n°1 2018**

Emmanuel Girard-Reydet commence par présenter les modifications en recettes et en dépenses du budget rectificatif n°1 (BR1).

Les recettes prévisionnelles ont été ajustées par rapport au budget primitif, avec :

- sur le financement Labex RFIEA+, une variation de - 9.995 € en prévisions d'encaissement et de - 19.995 € en droits constatés, qui résulte d'une moindre mobilisation des reliquats 2012-2017 et de la non nécessité d'un complément pour financer « Les Rendez-Vous de demain » en 2018 ;
- des prévisions de recettes ramenées à zéro pour l'Inserm (pas de résident sélectionné en 2018), et pour la Chaire CIGD (report de la mise en place de la convention de partenariat en 2019) ;
- des réajustements consécutifs à la sélection finale des résidents 2018-2019 et la définition précise de leurs dates de résidence (financements LabexMed, ILCB, EHES, IPC, IRD) ;
- des prévisions de recettes nouvelles liées à une demande de subvention de 40.000 € auprès du Conseil régional (passage du dossier en commission fin juin 2018), et à la mise en place d'un nouveau partenariat avec la Fondation Islam de France avec l'attribution d'une subvention de 30.000 € (signature de la convention en cours).

Au final, la variation de recettes au BR1 est de - 4.480 € en droits constatés et de + 24.920 € en prévisions d'encaissement.

Les dépenses prévisionnelles ont été ajustées par rapport au budget primitif, avec :

- une variation de - 13.800 € au niveau des dépenses de masse salariale, suite à la sélection d'un seul artiste non statutaire (au lieu de deux inscrits au budget primitif) en septembre 2018 ;
- une variation de + 10.000 € au niveau des dépenses d'investissement, afin de financer le déploiement de nouveaux postes de travail et postes informatiques pour les chercheurs invités et le personnel de l'IMÉRA.

Au final, la variation de dépenses au BR1 est de - 4.480 € en autorisations d'engagements.

Brigitte Carpentier présente le tableau des autorisations budgétaires pour approbation.

Ce tableau au format GBCP présente d'une part l'évolution des autorisations d'engagement et d'autre part le solde budgétaire résultant de la différence entre les encaissements et les décaissements prévus.

La variation des autorisations d'engagement (AE) proposée dans le cadre de ce BR1 correspond aux éléments présentés en droits constatés, à savoir - 13.800 € en masse salariale, - 680 € en fonctionnement et + 10.000 € en investissement.

Le montant total des AE à l'issue du BR1 s'élève à 996.070 €. Les crédits de paiement (CP) ont été ajustés en fonction des prévisions revues à la baisse en AE, avec AE = CP pour la masse salariale.

La prévision d'encaissement (RE) a été également revue pour aboutir à un ajustement à la hausse de + 24.920 €.

Au total, le solde budgétaire, à l'issue de ce BR1, présente un excédent de + 58.269 €.

Isabelle Leclercq, agent comptable de l'Université d'Aix-Marseille, présente ensuite le tableau de situation patrimoniale pour approbation.

Il est prévu un résultat neutre sur le plan des droits constatés.

La capacité d'autofinancement est également neutre, dans la mesure où les dotations aux amortissements et les reprises sur subventions qui sont inscrites au passif du bilan, sont prévues à égal montant.

Les dépenses prévisionnelles d'investissement représentent 20.000 €. Elles sont financées en totalité par des ressources, ne générant aucun prélèvement sur le fonds de roulement.

Le fonds de roulement au 31/12/2017 représentait + 648.177 €, identique donc à la prévision du BR1 2018.

La trésorerie au 31/12/2017 s'élevait à 415.648 € ; l'excédent de trésorerie de + 58.269 € prévue en 2018 conduit à un prévisionnel de trésorerie au 31/12/2018 de 473.917 €.

### Résolution

*Le Conseil de gestion approuve à l'unanimité le tableau des autorisations budgétaires et le tableau de situation patrimoniale du budget rectificatif n°1 2018.*

### **3 – Evolution des dispositifs et outils de développement de l'IMÉRA**

Raouf Boucekkine commence par souligner la bonne santé financière de l'IMÉRA et toute la route accomplie depuis deux ans, avec notamment la mise en place d'une politique de Chaires, dont deux aujourd'hui à l'international et un chantier qui reste à ouvrir auprès du secteur privé.

Au niveau des programmes de l'IMÉRA, il y a deux changements importants :

- Cédric Parizot a démissionné de la direction du programme *Arts, Science et Société* pour des raisons de disponibilité. Cette direction est désormais confiée à Pascale Hurtado ;
- Thibault Gajdos va prendre la direction du programme *Rencontre entre Sciences et Humanités*, en collaboration étroite avec Pierre Livet.

Concernant la visibilité externe de l'IMÉRA, elle est extrêmement forte. Raouf Boucekkine dirige le RFIEA d'un point de vue scientifique et technique. Il lui a été proposé de diriger le réseau UBIAS (*University-Based Institute of Advanced Studies*). Le curseur a été ajusté à ce que l'IMÉRA devienne le leader européen d'UBIAS, ce qui donnera aussi une très grande visibilité à AMU. L'IMÉRA a été aussi récemment contacté dans le cadre de projets de création ou de développement d'instituts d'études avancées en Inde, en Allemagne, en Belgique et au Maroc.

Concernant les points d'amélioration, le changement de configuration avec programmes / Chaires requiert une restructuration du rôle des instances internes, en particulier du comité d'animation scientifique (CAS) qui va désormais s'occuper en priorité de l'environnement des Chaires et de l'évaluation.

Par ailleurs, il y a beaucoup à faire pour améliorer l'interaction avec les laboratoires d'AMU, avec notamment un vrai déficit de répondant en sciences dures. Beaucoup de choses ont été tentées, avec pour l'instant peu de succès. A titre d'exemple, le dernier appel à candidatures d'équipes, qui s'appuie désormais sur les structures de recherche AMU et qui a été relayé par la direction de la recherche d'AMU, n'a généré aucune candidature externe à l'IMÉRA. Une proposition serait de nommer des correspondants de l'IMÉRA dans les laboratoires d'AMU. A noter une initiative qui a été prise, grâce à une suggestion initiale de l'EHESS, pour lancer un grand séminaire / atelier « méthodologie », coordonnée par Pierre Livet, où il y aura une direction EHESS-AMU avec des personnalités comme Carlo Rovelli, Pierre Arnoux, etc.

Selon Raouf Boucekkine, il y a des tabous qu'il faudrait aussi lever en :

- ouvrant la possibilité d'accueillir à l'IMÉRA - selon des conditions qui restent à définir - des chercheurs AMU qui ont des profils interdisciplinaires ;
- permettant à des artistes français de candidater dans le cadre du programme *Arts, Science et Société* ;

- créant une formule « Senior Fellows », qui s'appliquerait à certains de nos chercheurs invités qui auront fait preuve de leur très haut niveau durant leur temps de résidence (qui diffère du temps de la recherche), et qui leur permettrait de revenir à l'IMÉRA - par exemple 5 mois par an pendant 3 ans supplémentaires - pour créer et stimuler des lignes de recherche à l'IMÉRA.

Après avoir exprimé son soutien à ce projet de « Senior Fellows », Gabriella Crocco considère comme très important le fait que l'IMÉRA porte une réflexion sur la critique et la pratique de l'interdisciplinarité, chaque discipline ayant ses méthodes de validation, sa conception de ce qu'est un modèle, un rapport différent à la théorie. Pierre Livet précise que c'est exactement le but du séminaire « méthodes » qu'il anime et coordonne.

Pour Jean Boutier, l'IMÉRA est un laboratoire d'interface, qui devrait effectivement s'ouvrir à l'accueil de chercheurs locaux qui ont une volonté d'échanges et qui se trouvent un peu en difficulté dans leur laboratoire disciplinaire, restant à définir les critères et les exigences à avoir vis à vis d'eux. Concernant les problèmes d'insertion de l'IMÉRA dans le local, les Chaires sont selon lui un outil qui devrait être mieux utilisé. Il cite l'exemple de la Chaire avec l'EHESS, qui devrait permettre dans un premier temps d'organiser un séminaire d'études transrégionales avec comme base trois ou quatre laboratoires du site.

Pour Denis Bertin, l'IMÉRA, lieu d'expérimentation, doit poursuivre les efforts largement engagés pour être pleinement reconnu comme un outil accepté par l'ensemble de la communauté scientifique. Il doit également contribuer à faire émerger les jeunes chercheurs du site à très haut potentiel.

Dominique Maraninchi souligne en conclusion de ce point, qu'il faut du temps pour faire de l'interdisciplinarité et pour faire sortir les équipes de leur champ disciplinaire, ce qui demande à la fois de l'écoute et une certaine flexibilité.

#### **4 – Evolution des programmes de l'IMÉRA**

Thibault Gajdos propose de poursuivre le travail mené ces dernières années par Pierre Livet, en apportant une légère inflexion thématique, ce qui entraîne une évolution en termes d'organisation. Ces dernières années, le programme *Rencontre entre Sciences et Humanités* a porté une très grande part de ses efforts vers la réflexion sur la pluridisciplinarité et les interactions entre sciences "dures" et sciences humaines. Ce travail est nécessaire, et sera notamment poursuivi dans le cadre du nouveau séminaire "Méthodes". Nous proposons désormais d'accorder davantage d'attention à la pratique de la recherche pluridisciplinaire, en privilégiant la rencontre de chercheurs de champs différents autour d'une thématique commune. De telles rencontres permettent parfois des avancées spectaculaires, mais sont toujours délicates, ne serait-ce qu'en raison de la difficulté à trouver un langage commun. Elles comportent donc une véritable prise de risque, qui entre précisément dans la mission de l'IMÉRA.

Afin de marquer cette évolution thématique, nous proposons de renommer le programme *Recherches interdisciplinaires*. Ce nouveau titre permettra également de souligner que l'interdisciplinarité peut s'exercer non seulement entre sciences "dures" et sciences humaines, mais également à l'intérieur de celles-ci. Enfin, nous proposons, dans cet esprit, de créer une nouvelle Chaire intitulée « *Performance et santé* », qui accueillera des chercheurs travaillant sur les questions de la performance physique et cognitive.

Afin d'améliorer l'efficacité du fonctionnement du programme, nous proposons:

- de resserrer les liens entre les institutions portant des chaires et le programme, en créant un comité informel, où seraient représentées toutes les institutions. Il sera ainsi possible d'améliorer les interactions entre les chaires, et de mettre en place une stratégie scientifique de plus long terme ;

- de donner davantage de flexibilité dans l'organisation des cycles et des conférences, en termes de format et de périodicité. En particulier, il paraît préférable de ne pas poser la reconduction d'une année sur l'autre comme un principe intangible ;
- d'améliorer la communication avec la communauté scientifique de l'AMU, en cherchant des interlocuteurs efficaces dans les UMR et les écoles doctorales ; les institutions portant des chaires pourront aider à ce travail.

Pascale Hurtado présente l'histoire et les orientations scientifiques du programme *Arts, Science et Société*, qui vise à :

- favoriser, mettre en oeuvre et accompagner des collaborations entre art et sciences (de toutes les disciplines) ;
- les documenter et les suivre, du point de vue artistique et scientifique ;
- les faire vivre dans l'Université et sur le territoire, et les rendre visibles au-delà.

Ce programme, qui est une originalité de l'IMÉRA, a déjà accueilli 30 résidents surtout artistes mais aussi scientifiques. Ces résidences ont impliqués de nombreux laboratoires locaux et plusieurs structures culturelles.

Pour 2018-2019, ce programme va accueillir cinq nouveaux résidents et une équipe. Il va voir la poursuite des deux cycles « *Recherche, Art, Pratiques numériques* » et « *Pratique de l'écoute* », ainsi que la programmation de deux colloques.

Les objectifs sont aussi de poursuivre le partenariat avec le Collège doctoral pour la participation des doctorants aux cycles et colloques de l'IMÉRA ; de développer un partenariat avec PRISM pour la réalisation de documentaires scientifiques sur les résidents de l'IMÉRA.

Pour les perspectives, elles sont de développer les partenariats pour mieux s'inscrire dans le territoire et contribuer au renforcement de la collaboration entre AMU et les institutions culturelles. Une convention a déjà été signée en décembre 2007 avec l'École d'Art d'Aix ; un conventionnement est en cours avec le FRAC et l'École d'Art de Marseille. Des contacts ont également été établis avec Xavier Rey, directeur des musées de Marseille, et avec la Fondation Camargo.

Un projet est également d'organiser une rencontre entre les acteurs du territoire impliqués dans des activités art-science, en collaboration avec les responsables culture et culture scientifique d'AMU. L'idée est de créer des synergies, augmenter la visibilité d'AMU dans ce domaine, identifier des sources de financement, renforcer le lien avec société.

Par rapport à ce lien avec la société, Pascale Hurtado souligne l'importance du projet *Cube* comme interface art-science et recherche-public, et le fait que l'IMÉRA va participer pour la première fois à « *La nuit des chercheurs* », avec l'implication de trois résidents.

Pour les développements à venir, une ligne prometteuse est le rapport homme-nature, dans lequel s'intègre le projet de Thierry Gauquelin sur les Euphorbes, qui a été soumis à AMIDEX et qui implique la dimension art-sciences avec deux anciens résidents de l'IMÉRA.

Dans l'appel à candidatures 2018-2019, il a été rendu plus explicite le fait qu'il était ouvert à toutes les formes de collaborations entre artistes et scientifiques de toutes les disciplines.

Thierry Fabre présente des éléments de bilan et les orientations scientifiques du programme *Méditerranée*, qui est construit autour de trois grands axes : l'islam méditerranéen ; les styles de vie en Méditerranée ; demain(s).

#### 1/ L'islam méditerranéen.

Un groupe de travail interdisciplinaire de haut niveau a été mis en place pour problématiser le projet de création d'une chaire Averroès. L'idée a d'emblée été de donner un large écho public à la création de cette Chaire Averroès, par une soirée spéciale à l'occasion des Rencontres d'Averroès en novembre 2017 à Marseille.

Les soutiens d'AMIDEX, de la Fondation de l'Islam de France et normalement du Conseil Régional vont permettre chaque année l'accueil d'un ou d'une titulaire de la chaire Averroès et de deux jeunes chercheurs résidents associés à cette chaire.

Le premier titulaire de la chaire, qui viendra en résidence à l'IMÉRA pour dix mois à partir de septembre 2018, est Yadh Ben Achour, grand juriste tunisien, spécialiste de droit public et des théories politiques en islam. Il est en effet prévu que cette Chaire soit l'occasion d'une large diffusion publique, c'est pourquoi il est prévu, avec le titulaire de la Chaire, la création d'un cycle de six conférences publiques. Le développement à venir de la Chaire Averroès est également prévu à partir d'une publication, prévue à partir de 2019.

Les deux chercheurs associés à cette Chaire pour 2018-2019 sont Leïla Tauil, philosophe, chargée de cours au département d'arabe, à l'Université de Genève, et Fouad Ben Ahmed, professeur de philosophie à Dar el Hadith el Hassania des Hautes Etudes Islamiques à Rabat, au Maroc.

Une mission est prévue au Maroc en juillet 2018, pour rencontrer Nozha Guessous et définir avec elle la possibilité de sa venue à l'IMÉRA pour devenir titulaire de la Chaire Averroès, en 2019-2020.

## 2/ Styles de vie en Méditerranée.

En lien avec Marielle Macé, directrice d'études à l'EHESS, le projet a été d'ouvrir à l'IMÉRA un chantier de recherche interdisciplinaire qui propose de nouvelles pistes de travail dans le domaine des « études méditerranéennes » et qui permette d'approfondir ce questionnement autour des styles de vie. Six séances de cet atelier de recherche ont été définies et organisées en 2018, entre janvier et juin, au rythme d'un rendez-vous par mois. Un atelier de recherche pour 2019 est d'ores et déjà en préparation, avec six rendez-vous prévus entre janvier et juin 2019. Marielle Macé continuera à y être associée, mais de façon moins régulière car elle est prise à l'EHESS Paris. Dionigi Albera, ethnologue, ancien directeur du laboratoire IDEMEC à la MMSH, et Mohamed Tozy, anthropologue et politologue, professeur à l'IEP d'Aix-en-Provence, qui sont l'un et l'autre les co-directeurs, avec Maryline Crivello, du « *Dictionnaire de la Méditerranée* », seront les co-animateurs de cet atelier de recherche dès 2019.

Toujours dans le but d'explorer cet axe de recherche, une nouvelle Chaire - la Chaire Camus - a été créée à l'IMÉRA avec pour la première fois l'accueil d'un écrivain en résidence. L'idée est d'ouvrir l'IMÉRA à un nouveau domaine, la littérature, qui favorise la mise en récits du monde. Hyam Yared, écrivain libanaise, sera la première titulaire de la Chaire Camus à l'IMÉRA, entre février et juillet 2019. Elle va contribuer, au cours de sa résidence, à l'atelier de recherche sur les styles de vie en Méditerranée.

## 3/ Demain(s).

Les « *Rendez-Vous de demain* » ont connu, dès leur première saison, un premier succès public. Plus de 200 personnes ont assisté, en moyenne, à ces rencontres au Théâtre du Gymnase. Une deuxième saison 2018-2019 est en préparation, avec six rendez-vous déjà programmés, avec l'idée de renforcer l'implication des résidents de l'IMÉRA et de mettre en valeur des scientifiques du territoire.

La réussite du premier Forum Franco-Allemand de la Méditerranée nous a donné l'idée de continuer et de préparer, les 22-23 novembre 2018, une nouvelle édition de ce Forum, à l'IMÉRA et à l'IEP d'Aix autour du thème « *Face aux passions identitaires, entre Europe et Méditerranée, un monde commun ?* ». Une montée en puissance est prévue à cette occasion, et une ouverture à des pays et à des participants venant d'une large part de la Méditerranée.

Un autre projet est de développer, en partenariat avec la Région, un nouveau projet de Chaire - la Chaire Germaine Tillon -, orientée vers la prospective en Méditerranée, la transformation des modes de vie et les grands défis qui s'annoncent dans le monde méditerranéen pour les années à venir.

## **5 – Retour sur le Conseil scientifique de mars 2018**

Dominique Maraninchi rappelle qu'il s'agit de la première réunion annuelle du nouveau Conseil scientifique de l'IMÉRA, composé de personnalités scientifiques de très haut niveau qui ont travaillé en toute indépendance et en toute intégrité.

Dans le rapport rédigé par Jérôme Sackur, il y a cinq points qui sont des réponses à des questions qui leur ont été posées - pour leur faciliter le travail - sur la stratégie de l'IMÉRA.

Sur les points stratégiques, l'IMÉRA a eu leur *quitus*, notamment sur le découpage en quatre programmes, sur l'inscription franche et définitive dans le cadre de l'Université, sur la politique des Chaires et sur notre politique de croissance et de développement.

Au niveau des observations du Conseil scientifique, il ressort les défis d'articulation des résidences avec AMU, la valorisation du programme *Arts, Science et Société* dans son originalité et son déploiement, et enfin un long débat sur l'effet taille (seuil des 200 mois-chercheurs invités) et la façon de gérer les changements d'échelle avec les bonnes pratiques qui vont de la finance à la manière de communiquer avec son environnement.

Le rapport du Conseil scientifique formule deux recommandations : i) l'objectif de parité qui doit s'inscrire dans le fonctionnement et la pratique, et ii) l'objectif de créer et soutenir à long terme une communauté de résidents et d'anciens résidents.

Jean Boutier se réjouit d'avoir pour la première fois un rapport digne de ce que l'on peut attendre d'un vrai Conseil scientifique. Il juge ce rapport vraiment remarquable aussi bien d'un point de vue compréhension que pour ses éléments critiques.

## **6 – Nomination d'un nouveau Président du CG de l'IMÉRA**

Après avoir rappelé le contexte de son départ, Dominique Maraninchi commence par remercier les membres du conseil de gestion de leur aide considérable, notamment en termes de compréhension et d'écoute, pour faire évoluer l'IMÉRA.

Il témoigne ensuite de sa satisfaction devant tout le travail accompli depuis trois ans et de son plaisir d'avoir travaillé avec des collaborateurs de qualité.

Il rappelle enfin que, conformément à l'article 7 des statuts de la Fondation IMÉRA, le Conseil de gestion doit élire en son sein un nouveau Président.

Denis Bertin, seul candidat à se déclarer, présente les grandes lignes de ses motivations et sa vision des enjeux à venir pour l'IMÉRA.

S'ensuit un débat sans la présence du candidat.

A l'issue du vote des membres, les résultats sont les suivants :

- 13 votes « pour » ;
- 0 vote « abstention » ;
- 0 vote « contre ».

Denis Bertin est élu Président de l'IMÉRA, au premier tour, à la majorité absolue des membres du Conseil de gestion.

Les membres du Conseil de gestion remercient unanimement Dominique Maraninchi pour tout le travail qu'il a accompli au service du développement de l'IMÉRA durant son mandat de Président.

### Résolution

*Denis Bertin est élu Président de l'IMÉRA, au premier tour, à la majorité absolue des membres du Conseil de gestion.*

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12h30.

Fait à Marseille, le 13 juillet 2018.

Monsieur D. Maraninchi  
Président du Conseil de gestion